

## RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE

L'année écoulée a été une fois de plus une année très « particulière ». La Covid s'est sentie suffisamment à son aise pour s'installer durablement parmi nous et débiter mes fonctions de présidente à cette période ne m'a pas simplifié les choses. Nous avons été contraints à évoluer dans l'incertitude quant à la réalisation de nos projets et la mise en place de nos activités habituelles : formations, séminaires, groupes de Soutien au Soutien, travail avec nos partenaires, etc. Nous avons donc dû mobiliser nos capacités d'adaptation, de réactivité, et nous l'avons fait avec un certain succès comme vous avez déjà pu le constater à la lecture du rapport d'activités.

Dire que tout s'est déroulé avec facilité serait un non-sens. En effet comment avancer et faire des projets quand l'horizon est complètement masqué par la brume ? Au-delà de simplement essayer de nous adapter aux situations qui se présentaient pour continuer à fonctionner, nous avons eu, tout au long de l'année, le souci permanent de rester en contact, de maintenir les liens et perpétuer le sentiment d'exister. Et ça fait toute la différence quand existent des valeurs solides et partagées sur lesquelles s'appuyer comme nous en avons à l'AGSAS.

L'année a débuté traditionnellement par notre colloque qui a miraculeusement pu se dérouler, comme prévu, à la Halle Pajol à Paris autour du thème tellement prémonitoire « Prendre soin, ensemble, des lieux et des liens éducatifs ». Ce fût un moment intense après le vécu de confinement, où chacun a pu prendre la mesure de l'importance vitale des corps en présence.

Et puis, ce qui se tramait depuis la rentrée de septembre est arrivé et à partir du mois de novembre, il nous a quasiment été impossible de nous retrouver en présence jusqu'à la fin de l'année scolaire, à quelques exceptions près pour certaines formations aux ARCH ou la présentation des séminaires en juin, quand il a été possible de se glisser dans les quelques rares fenêtres permettant déplacements et rencontres.

Mais Jacques Lévine nous a préparés à travailler avec l'Autrement que Prévu, ce qui nous a aidé à repenser nos dispositifs pour que cette mise à distance forcée ne soit qu'une séparation momentanée, et ne constitue jamais une rupture.

Au niveau interne, tous les CA se sont déroulés en visio conférence et ont gagné en efficacité par l'adoption, en début d'année, d'un fonctionnement du bureau, inscrit désormais dans le règlement intérieur de l'AGSAS : « Le bureau se charge de la préparation des CA ; ses réunions donnent lieu à un relevé de conclusions sur les questions abordées transmis au CA et un ordre du jour est proposé. »

Nous avons déposé à l'INPI (Institut National de la Propriété Intellectuelle) le nom Soutien au Soutien, comme nous l'avons fait par le passé pour Atelier de Philosophie AGSAS et une réflexion est ouverte sur le libellé à déposer afin de protéger également le nom d'Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine (ARCH).

Les quatre séminaires ont également eu lieu en visio conférence et leur organisation s'est vue modifiée afin que ce nouveau format reste « supportable » pour les personnes inscrites. Seulement deux moments d'échanges et de co-réflexion (via la plateforme Zoom) ont été proposés aux dates prévues. Cela s'est fait principalement dans le cadre des groupes de Soutien au Soutien qui se déroulent lors des séminaires. Des vidéos ont également été diffusées à la grande satisfaction des personnes présentes. La participation aux séminaires a tourné en moyenne autour de 35 personnes. Se réunir par écran interposé pour la pratique du Soutien au Soutien n'est certes pas la panacée et en a freiné plus d'un. Cependant, au dire des participants, et même parfois à la surprise de certains, un réel travail de co-réflexion a pu être mené au sein des différents groupes.

La force du lien groupal mis en œuvre par la pratique du Soutien au Soutien n'est plus à prouver mais nous ne pensions pas avoir à l'éprouver dans ces conditions !

À noter une conséquence positive sur nos finances de l'obligation qui nous a été faite de fonctionner en visio : les économies réalisées sur les locations de salle et les frais de déplacements.

Comme vous avez pu le lire dans le rapport d'activités, le nombre de nos adhérents a chuté de façon significative cette année : 169 contre 225 en 2019-2020. Des hypothèses : un effet de la pandémie et des confinements successifs qui ont pu susciter désarroi ou défiance chez certains qui ont alors mis en arrière-plan leurs engagements ? Un reflet des comportements actuels qui s'inscrivent dans une temporalité courte, au contraire d'un engagement militant sur une longue durée ?

La nouvelle proposition d'adhésion avec deux tarifs, adoptée cette année (15€ adhésion simple ou 40€ adhésion intégrale) aura-t-elle un effet incitateur ? Le CA a également réfléchi à faire appel à HelloAsso pour faciliter l'acte d'adhésion mais cela suscite des questions que nous aborderons lors de cette AG.

L'intérêt pour **les formations ARCH** est resté vif tout au long de l'année.

Les formations ARCH prévues sur 3 jours à Lyon et Toulouse ont dû être reportées. Nous avons cependant senti une réelle urgence à ne pas différer les formations initialement prévues sur 2 jours (comme à Paris et Agen), les professionnels, sur le terrain, étant en grande demande d'outils, de dispositifs leur permettant d'offrir des espaces de respiration aux élèves. Lorsque les déplacements se sont révélés impossibles, nous avons innové en proposant ces formations en visio-conférence avec l'appui de diaporamas construits et travaillés sur la base des formations passées et devenus depuis source de réflexion et d'approfondissement théorique pour les groupes de recherche sur les Ateliers Psycho-Lévine et Ateliers de Philosophie AGSAS. Les participants se sont dit majoritairement heureux d'avoir pu bénéficier de cette pause qui leur a ouvert d'autres possibles dans leurs activités professionnelles, même si nous restons convaincus que les échanges en présence nous paraissent mieux répondre aux conditions optimales d'une formation.

En ce qui concerne **nos publications** les transitions annoncées l'an passé se sont effectuées avec succès.

La Lettre est devenue numérique et vous pouvez retrouver les 3 numéros parus cette année sur le site de l'AGSAS, régulièrement alimenté et actualisé grâce à l'efficacité et à la vigilance de Rose Join-Lambert. Un merci particulier est adressé ici à Virginie Laroche qui, avec l'aide de Rose, a contribué à l'élaboration de ces lettres et en a accepté la responsabilité à partir de cette année.

Le passage de témoin pour la Revue a été parfaitement réussi avec un nouveau format et une nouvelle équipe sous la houlette de Rose Join-Lambert et Martine Lacour, avec le soutien de Marie-Jo Rancon. L'AGSAS peut être fière de ce N° 31 dans la digne continuité des numéros précédents par sa richesse et la qualité de son contenu.

Comme par le passé nous avons eu à cœur cette année de poursuivre les actions militantes engagées avec nos partenaires habituels. L'AGSAS a ainsi participé avec les autres associations du collectif RASED au combat pour le maintien des postes, pour que les missions des personnels demeurent une aide directe aux enfants qui en ont besoin et non une mission de formateur des enseignants pour l'accueil des enfants en situation de handicap ou une aide à l'adaptation. Ce combat demande force et pugnacité - et il continue. Comment, en effet, imaginer une école, qui se dit inclusive, ne pas tenir compte de ce qu'est un enfant, à savoir un être multidimensionnel : social, affectif, cognitif et corporel avec parfois des difficultés inhérentes à chaque dimension qui viennent parfois s'actualiser à l'école ?

Les congrès de la FNAME, de la FNAREN et de l'AFPEN ont dû être malheureusement reportés en 2022 mais nous étions présents au congrès de l'AGEEM, Association Générale des Enseignants des Écoles et classes Maternelles, qui fêtait ses 100 ans à Epernay.

Le partenariat avec le CEP-Enfance pour la défense de la cause des enfants a vu cette année la concrétisation d'une initiative de grande ampleur pour sensibiliser le grand public à la nécessité d'une politique en faveur des enfants. L'ouvrage « Enfance, l'état d'urgence – Nos exigences pour 2022 et après » est paru au mois d'août avec une soixantaine de contributions dont celle de l'AGSAS (également sur notre site).

Le travail avec ATD quart monde se poursuit avec la journée mondiale du refus de la misère chaque 17 octobre. En ces temps de pandémie où la précarité, la fragilité et la souffrance des plus pauvres s'est encore accentuée, le thème de cette année : « Dignité et pouvoir d'agir : remettre les droits humains au cœur de la vie en société », encourage chacun à des gestes et des postures plus humaines envers les plus défavorisés comme ceux que l'on croise chaque jour.

## **Des perspectives**

À l'issue de notre dernier colloque, Bernard Golse s'est dit très touché par nos valeurs et les principes éthiques que nous défendons et il a vu une relation forte entre le Soutien au Soutien et l'accompagnement des professionnels de la petite enfance tel qu'il le conçoit.

Il nous a dit être en travail autour de la création d'un institut dédié à l'enfance où il pensait que nous pourrions trouver une place. Des contacts ont été pris et les contours de l'institut se sont dessinés à nos yeux : l'ICE, Institut Contemporain de l'Enfance est conçu comme un espace pour penser le soin psychique en référence à la psychanalyse, à la pédagogie et à la psychopathologie avec un ancrage dans les arts et la culture. Son objectif est de proposer des parcours de formation non seulement pour les professionnels (médecins, psychologues) mais pour toutes les personnes qui sont en lien avec les bébés, les enfants et les adolescents. Il sera également composé d'un « terreau associatif porteur » composé d'associations qui partagent les mêmes valeurs éthiques professionnelles qu'eux, « une évidence pour l'AGSAS » a pu me dire B. Golse.

L'ICE a vu le jour en mars 2021, une rencontre avec l'AGSAS a eu lieu à Paris début juillet et le partenariat avec nous est désormais acté. Le travail ne fait donc que commencer et le type de partenariat qui pourrait être envisagé est maintenant en cours de réflexion au sein du CA et des pistes sont à l'étude.

Nous avons aussi proposé notre collaboration à un nouveau collectif dont les convictions rejoignent les nôtres, Convergences vers l'éducation nouvelle. Ce mouvement est en cours de structuration. Les huit associations qui le composent « partagent [ainsi] la conviction profonde que chacun.e a la capacité de s'approprier, d'agir et de transformer le réel pour ne pas le subir, [que] l'action éducative se doit de tenir compte des évolutions des contextes tout en fondant l'action de l'Éducateur sur la prise en compte des réalités de chacun.e ». Ils sont en train de rédiger un manifeste, une sorte de charte pour que les associations amies (comme nous) puissent y participer à partir d'un texte fondateur. Les contacts sont pris.

L'accompagnement par l'AGSAS de l'école J. Lévine dans la pérennisation de son projet d'école, initié suite à notre dernier colloque, a vu la mise en place, dans l'école, d'une vitrine accueillant nos publications et d'un petit espace aménagé pour que les parents puissent les consulter. Le tournage d'un film sur cette école est en cours de discussion avec un professionnel.

Et puis l'AGSAS est fière aussi de soutenir la parution du livre de Josse ANNINO « L'école qui donne des ailes... » qui est un témoignage direct et concret des concepts que nous défendons, et qui illustre particulièrement celui de l'école des quatre langages. Josse et les enseignants qu'elle a rencontrés montrent qu'il est possible de combiner au sein de l'école le développement optimal de la classe et le souci de développement des potentialités de chacun. Bref, c'est un livre qui fait du bien !

Comme vous le voyez, l'AGSAS est bien vivante, certes avec moins d'adhérents, mais avec la force de ses convictions, de ses engagements et des principes et valeurs éthiques qui sous-tendent tous ses dispositifs, lesquels suscitent un intérêt toujours croissant partout où nous sommes présents.

Et je remercie toutes celles et ceux qui s'engagent, de près ou de loin, pour que vive notre association !

Pour le Conseil d'Administration,  
La présidente  
Véronique Boquin-Sarton